

tendait les dire! Cependant Mme Moreau-Janville continuait :

— « Ton père t'emmène à Buc, paraît-il?... Je voulais marcher avec ta sœur. Elle est fatiguée. J'irai seule. C'est un plaisir de respirer, par des matinées comme celle-ci... Vous devriez accompagner M. Moreau-Janville et André, monsieur Montrieux. »

— « J'ai mon examen à préparer, madame, » balbutia Eugène.

— « Oui, Calvignac m'a raconté que vous aussi vous vous rendez malade de travail. Il faut pourtant se laisser un peu vivre, monsieur Montrieux... C'est si bon de vivre! A tout à l'heure, André?... »

— « André, » dit le professeur quand l'élégante silhouette de la femme galante fut sortie de la pièce, laissant derrière elle un léger et fin sillage de parfums, « la parole d'honneur que vous m'avez demandée, je vous la donne. Oui, je vous jure de ne parler à personne, » il répéta : « à personne, de notre conversation de ce matin. »

— « Et de m'aider à empêcher à tout prix l'infamie de ce mariage? » insista l'adolescent.

— « Et de vous aider à l'empêcher, » répondit Eugène.

— « Ah! mon ami, merci! » dit André, et, par un geste de passionnée gratitude, saisissant la main de Montrieux, il y appuya ses lèvres, sur cette main de son grand ami, et fondit en larmes.

V

C'est une vérité banale qu'à souffrir à deux, on souffre moins. L'heure que le maître et l'élève passèrent après cette première et douloureuse explication, en fut, pour Eugène, une preuve nouvelle. L'un et l'autre eurent la sagesse de travailler ou du moins d'essayer, Eugène ayant compris qu'il ne pouvait plus questionner l'adolescent, sans le « questionner » vraiment, au sens propre du terme, et celui-ci n'ayant plus qu'une terreur, celle d'en dire davantage. Le remords d'avoir trop parlé lui poignait déjà le cœur. Mais, la leçon achevée, Montrieux se trouva seul, dans la cour de l'hôtel, et là son agonie commença. Il avait demandé à son élève de l'accompagner jusqu'au bas de l'escalier, pour éviter une nouvelle rencontre avec Hélène. On se souvient qu'elle devait lui remettre à sa sortie une réponse au message de Calvignac. En traversant cette cour, il allait, il courait plutôt, d'un pas hâtif, la tête basse, sans se retourner, par crainte d'apercevoir la silhouette de la jeune fille derrière sa vitre. Il était entendu encore, au cas où il ne l'aurait pas rencontrée dans l'escalier, qu'il remonterait au-devant d'elle... Enfin, il marchait dans l'avenue du Bois, libre de regarder

en face l'effroyable chose qui venait de lui être révélée!

— « Oh! Henri! Henri!... » se répétait-il à voix haute, et ne s'en apercevant pas, tant l'élançement de la blessure intérieure lui déchirait l'âme. Il s'ensanglantait à ce nom de son camarade d'enfance, synonyme jusqu'ici de confiance et de loyauté. Il l'avait tant admiré, tant aimé! Et il venait d'apprendre sur cet être, objet de son naïf enthousiasme, une chose si hideuse! Quelle scélé-ratesse, dans cette séduction systématique d'une fille riche, entreprise à travers une liaison avec la belle-mère, et quelle liaison, si le dénonciateur ne mentait pas, et si la maîtresse entretenait le luxe de son amant ruiné! Mais était-ce possible? A présent qu'André n'était plus là pour le convaincre, par l'énergie de ses affirmations, comment Eugène n'eût-il pas lutté contre l'évidence? La pointe enfoncée dans son cœur lui faisait trop mal pour qu'il n'essayât pas de l'arracher. Mais avant d'en arriver à ce débat passionné autour de cette dénonciation, il fallait qu'il usât cette première douleur, ce sursaut du coup trop subitement, trop profondément porté. Des images affluaient qui le suppliciaient, lui montrant les yeux et le sourire de son faux ami, si câlin, si vrai, semblait-il encore ce matin, dans le taxi qui les emportait tous deux, et toute cette grâce d'amabilité mentait! Elle n'avait pour but que de l'entraîner, lui, le camarade d'enfance, et à son insu, dans une complicité criminelle. « Ah! Henri! Henri!... » gémissait de nou-

veau l'ami trahi. Et d'autres images surgissaient, lui montrant, auprès de ce visage du félon, un autre visage. « Je les ai vus s'embrasser... » Ces mots jetés par André si âprement, Eugène Montrieux les entendait de nouveau, et, à la souffrance de la perfidie subie, une autre s'ajoutait pour l'exaspérer, celle de la plus sauvage, de la plus violente jalousie. L'amoureux timide éprouvait un accès de féroce rancune contre l'amant dont il voyait maintenant la bouche s'approcher d'une autre bouche, la prendre des lèvres. La vie des sens s'était bornée pour Montrieux, jusqu'ici, à quelques-unes de ces brutales aventures où le jeune homme pauvre, et de cœur délicat, trouve plus de rancœurs que de volupté. Eugène en gardait une sorte d'appréhension un peu farouche et révoltée des choses de la chair. C'avait même été là une de ses raisons pour tant s'intéresser à son élève. Les souffrances de l'adolescent pur et fier, soudain jeté dans un milieu d'impudeur, avaient éveillé un écho dans sa sensibilité de travailleur chaste et scrupuleux, presque prude. Il lui était affreux de se représenter Mme Moreau-Janville, cette Grande Dame — elle était cela pour lui, et plus simplement, la Dame — qu'il avait tant admirée, entourée d'un culte si pieux, se dévêtant, se coulant dans le lit d'une garçonnière de hasard, se donnant. Cette action comportait une souillure physique dont il ne pouvait physiquement supporter l'image. Et il allait, marchant devant lui, dans ce décor du Paris élégant où il avait si passionnément désiré de vivre. L'en-

vers véritable lui apparaissait maintenant, et il en revenait toujours à cette simple et navrante plainte, à ce nom d'Henri qui résumait, dans ses deux syllabes, la douleur de sa déception, comme, autrefois, tout le charme, toute l'ardeur, toute la naïveté de ses premiers enthousiasmes. Combien il avait cru dans cet ami ! Quelques heures auparavant, il le défendait contre sa mère ! La physionomie réfléchie et tourmentée de la vieille Dauphinoise lui apparut aussi, et cette nouvelle vision, qui aurait dû exalter sa peine, déterminâ un commencement de volte-face dans cette crise. Le réflexe de résistance qui lui était familier devant les insinuations désobligeantes de Mme Montrieux s'accomplit en lui automatiquement.

— « C'était donc maman qui avait raison ? » se dit-il. Puis, de nouveau : « Mais est-ce possible ? »

Dans la catastrophe morale d'une grande désillusion, les natures fortes vont droit à la certitude et elles s'y tiennent, trouvant leur seule consolation dans cette courageuse étreinte du fait qui tue ou qui permet d'agir. Du moins, le mortel malaise du doute leur est épargné. Les natures faibles s'épuisent au contraire à rechercher ce malaise. Elles s'acharnent à l'incertitude, démontrant ainsi qu'il entre de la volonté dans toutes les adhésions de l'intelligence, même les plus impérieusement commandées, semblerait-il, par l'évidence. Le délicat et timide Eugène n'avait jamais pu lire, sans s'y

reconnaître, comme jadis Maurice de Guérin (1), le vers fameux de La Fontaine :

Il était douteux, inquiet...

Il n'avait pas quitté l'hôtel Moreau-Janville depuis vingt minutes que déjà le paroxysme de son désespoir aboutissait à une discussion. Il est indispensable de la rapporter. Elle seule peut expliquer l'acte auquel il devait se déterminer, précipitant ainsi vers le dénouement cette sombre tragédie privée.

— « Oui, » objectait-il donc, quand cet « est-ce possible ? » se fut redit en lui. « Comment André peut-il savoir que Calvignac est ruiné ? Il l'affirme cependant. Il n'a pas de preuves. De ce qu'Henri ne fait pas de dettes chez leurs communs fournisseurs, il en conclut qu'il reçoit de l'argent d'une maîtresse !... C'est tout de même aller bien vite... Et s'il se trompe là-dessus, il peut bien se tromper sur le reste... Il les a vus s'embrasser ? Ça, je ne peux pas en douter. Il ne mentait pas... Ce baiser prouverait-il qu'ils sont amant et maîtresse ? » Comme il fallait que lui-même, Eugène, aimât cette femme, pour qu'après une demi-heure il se posât ce point d'interrogation ! « Il peut être amoureux d'elle, et elle lui résister. » Comment

(1) Ceci est un souvenir personnel de l'auteur. Barbey d'Aurevilly lui a raconté souvent quelle ampleur de mélancolie prenait le début de cette fable : *le Lièvre et les Grenouilles*, récitée par son camarade de Stanislas : Guérin. « Il y faisait tenir, » disait Barbey, « toute l'élégie de l'inquiétude. »

concilier cependant cette hypothèse avec l'autre amour dont Calvignac faisait étalage auprès de la jeune fille? « Eh bien! Il a peut-être un sentiment double. Cela existe, les sentiments doubles. » Cette autre hypothèse était un ressouvenir des romans compliqués avec lesquels l'étudiant déshérité trompait le vide de son existence de cœur. « Mais cette lettre qu'André a lue, et ce rendez-vous? Et si, prévenu comme il est, il a interprété les choses en mal? Il y a pourtant des rendez-vous imprudents, cachés, et qui ne sont pas coupables... » Ainsi raisonnait le malheureux jeune homme, et aucun de ces sophismes ne prévalait contre l'indiscutable témoignage : ce garçon fou de douleur, parce qu'il croyait, parce qu'il *savait* que sa mère était la maîtresse de Calvignac, et lui, Eugène, il le *savait* aussi. Seulement il ne voulait pas le croire :

— « Henri est mon ami, » finit-il par conclure; « je n'ai pas le droit de rien lui demander, puisque j'ai donné ma parole à André que je me tairais... Je n'ai pas promis de ne pas chercher des preuves. Pourvu que je me domine assez!... Peut-être vaut-il mieux que je ne le voie pas, ce matin... »

A travers le va-et-vient de ces réflexions, le temps avait marché. Montrieux venait de se le rapeler : il devait retrouver Calvignac, aussitôt sa leçon finie. Elle durait, d'ordinaire, une demi-heure de plus. Il consulta l'horloge d'un kiosque de voitures. L'autre l'attendait certainement depuis

un quart d'heure et Eugène avait, dans sa course incohérente, poussé jusqu'au delà du rond-point des Champs-Élysées. Il s'en réjouit et se dit : « Oui, je verrai Henri plus tard. » Et comme il se sentait à bout de forces, il héla lui-même une auto. Il lui donna l'adresse de la rue Campagne-Pre-mière. Le chauffeur n'avait pas fait cent mètres que son voyageur lui enjoignait d'aller à l'entrée de l'avenue Marceau! Eugène comptait descendre assez tôt pour que son camarade ne vît point par quel détour il arrivait à leur rendez-vous. Il en avait faim et soif, maintenant, de ce rendez-vous, de cette présence qui allait le supplicier. Mais peut-être arracherait-il à l'autre le mot de l'énigme? Dieu! comme le cœur lui battait fort, quand, ayant enfilé une rue transversale, il déboucha au coin de celle de Presbourg! Aucune voiture n'était là. Eugène demeura un instant à se demander si son ami était déjà parti ou n'était pas encore arrivé. Il allait partir lui-même, quand il aperçut Calvignac qui débouchait, comme lui tout à l'heure, de l'avenue Marceau, à toute vitesse.

— « J'ai cru que je n'arriverais jamais, » dit-il, en sautant de voiture. Et sans autre préambule : « Tu as la lettre? »

— « Non, » répondit Montrieux. « Je n'ai pas pu voir Mlle Hélène à ma sortie. André est venu me reconduire jusqu'à la loge du concierge. »

— « C'est ta faute, » reprit l'amant de Mme Moreau-Janville, avec une mauvaise humeur mal dissimulée. « Tu le gobes, ce moucheron... Il le sent.

Alors... Mais, au moins, tu as remis ma lettre à Héléne? »

— « Oui, » dit Montrieux.

— « Je n'avais pas besoin de te le demander, » répondit l'autre. « Je n'avais qu'à te regarder. Mais n'aie donc pas cette figure de l'homme qui assassina... » Et sur cette allusion à un roman récemment paru qu'Eugène lui avait vanté : « Je vais te ramener comme je t'ai promis. » Et il poussa son ami dans la voiture qui s'ébranla vivement : « J'ai le temps, » ajouta-t-il. Il tira sa montre et regarda l'heure. Cette montre avait provoqué souvent l'admiration béate du professeur qui portait dans son gousset un oignon d'aluminium, payé trente francs dans un bazar, et que retenait une lourde gourmette d'argent, héritée de son père. La montre de Calvignac, toute plate, avec un chiffre en émail, était glissée à même la poche et rattachée à une courte chaîne retombante qu'ornait une pièce ancienne, — un alexandre d'or. C'était un de ces miracles de minceur comme l'horlogerie moderne en fabrique à nouveau depuis quelques années.

— « Elle marche vraiment? » demanda Eugène, pour dire quelque chose, en étendant la main vers le fragile bijou. Son ami le lui abandonna sans y prendre même garde. « C'est incroyable. Elle est à peine plus épaisse que la médaille... Vois... »

— « En effet, » dit Henri. « Elle va tout de même, et très bien... Ecoute-la chanter. » Il pressa sur un ressort. La montre plate se mit à sonner

l'heure, avec un joli timbre argentin et clair. « C'est une musique, n'est-il pas vrai? »

— « Et qui t'a fait cela? » demanda Eugène. Comment Calvignac se serait-il douté que la curiosité badaude de cette question était l'impulsif et redoutable début d'une inquisition sur les rapports vrais qui l'unissaient à Mme Moreau-Janville? Il répondit avec indifférence par le nom d'un bijoutier de la rue de la Paix. Montrieux insista.

— « Combien ça coûte-t-il, un bibelot comme celui-là? » demanda-t-il distraitement...

— « Tu ne le sauras pas, » répondit l'autre. « Tu me trouverais *rather extravagant*, comme disent les Anglais quand ils parlent d'un prodige. »

Eugène regardait le joli garçon suspect rire et montrer ses belles dents d'animal de proie. Il lui sembla qu'avant cette minute il n'avait jamais vu cet ami dans la compagnie duquel il avait grandi. Cette saisissante impression, celle d'être devant un étranger, un inconnu, fut si vive qu'il ne répondit que par des monosyllabes aux propos d'ailleurs insignifiants de son camarade, durant les douze ou quinze minutes du trajet. Un très petit détail, et qui aurait, en temps ordinaire, passé inaperçu, accrut encore chez lui cet étonnement déconcerté que la langue courante définit d'une métaphore si simple et si juste quand elle dit d'un homme, soudain désabusé, « qu'il ouvre enfin les yeux ». Il avait quitté son ami rue Campagne-Première, il avait

gravi ses quatre étages, et trouvé, comme d'habitude, la table mise pour le déjeuner. Il le prenait avec sa mère et servi par elle. La femme de ménage venait jusqu'à dix heures, aider aux gros ouvrages. Le reste du temps, la courageuse veuve besognait seule. Elle préparait le repas, portait les plats de la cuisine à la salle à manger, lavait la vaisselle ensuite, — soins mercenaires auxquels Eugène n'avait pas pu la faire renoncer. « Quand tu seras agrégé et que tu auras une place avec une retraite, nous prendrons une bonne. Pas avant... » répondait-elle invariablement à ses tendres objurgations. Est-il besoin d'ajouter qu'elle courait le quartier sans cesse, en quête de friandises pour son fils? Ce matin-là elle avait, en l'absence d'Eugène, poussé jusqu'à l'avenue Duquesne, — un voyage, — pour acheter des œufs du jour chez un laitier qu'elle connaissait particulièrement, et qui avait des poules. Tout en plaçant de ses mains crevassées le coquetier devant Eugène, elle racontait son expédition. Puis, craintive à la fois et agressive, — elle allait parler de ce camarade, cher à son enfant, et pour qui elle éprouvait un sentiment si complexe d'envie et de reconnaissance, d'hostilité et d'intérêt, — elle demanda :

— « J'ai encore rencontré ton ami Calvignac. Qu'est-ce qu'il pouvait faire dans ce quartier, ce matin? »

— « Calvignac? » répondit Eugène. « Tu t'es trompée. Il est venu me chercher, et il m'a ramené. Ainsi!... »

— « Je ne dis pas le contraire, » reprit la mère avec une obstination déjà irritée. « Il est venu te chercher à neuf heures et il t'a ramené à onze. Mais, à neuf heures et demie, il était avenue Duquesne. Il avait un taxi, et qu'il a quitté, je l'ai vu, mais pas à la porte de la maison où il allait... Il aura voulu marcher. Je ne sais pas où il est entré. Il a regardé autour de lui, et je n'ai eu qu'une peur, d'être aperçue. J'aurais eu l'air de l'espionner... J'ai filé sans me retourner... »

— « Il aura fait une course quelque part de ce côté-là, » dit Eugène.

— « Il la fait souvent, cette course, alors, » continua la mère. « Je t'ai dit que je l'ai rencontré dans ces parages plusieurs fois... Attends... Avec celle de ce matin, ça fait quatre. Et comme je ne vais pas chez Darré tous les jours... »

— « Il connaîtra des gens qui habitent avenue Duquesne, voilà tout. »

— « Tu vois quand même que j'ai raison de dire qu'il est en dessous, » insista Mme Montrieux, « puisqu'il les voit souvent, ces gens, et qu'il ne t'en a jamais parlé. »

— « Quel intérêt veux-tu que ça ait pour moi? » répondit Eugène, avec une impatience qui aguicha la vieille femme au lieu de l'apaiser.

— « Quand on est amis comme vous êtes, » conclut-elle, « tout intéresse et on se dit tout... As-tu aimé ton œuf, mon petit? Regarde. Il est marqué, il avait quatre heures. » Elle tirait, du coquetier, la coquille vide et montrait deux chiffres

écrits au crayon. « Oui, » répéta-t-elle, « il est midi. L'œuf a été ramassé aussitôt que pondu, à huit heures, tu vois. Qui, de douze, ôte huit, reste quatre... Ta côtelette, maintenant... »

La mère-servante passait dans la cuisine. Un arôme de viande grésillante emplît l'appartement. N'ayant pas l'imagination éveillée autour des choses de l'amour, elle n'avait mis aucun sous-entendu dans ses discours sur sa rencontre de la matinée. Tout au plus s'était-elle dit, en pensée et sans s'y attarder, que Calvignac cachait peut-être une « connaissance » dans le quartier qui avoisine les Invalides. Elle n'avait vu là que l'occasion offerte de souligner, dans les rapports du camarade pauvre, cette absence de vérité complète, son grief habituel contre Henri. Trois fois déjà, elle venait de le rappeler à Eugène, elle avait aperçu Calvignac, avenue Duquesne, aux alentours de la boutique du crémier Darré, et, les trois fois, ç'avaient été des commentaires analogues. Eugène n'avait pris garde ni à un fait, si naturel par lui-même, ni à l'acrimonie non moins naturelle de sa mère. Dans son actuelle disposition d'esprit, comment ne pas donner une autre signification à cet incident ? Il revit Calvignac arrivant en retard tout à l'heure, malgré son impatience d'avoir la réponse d'Hélène. Il revit Mme Moreau-Janville, sortant soi-disant pour aller au Bois se promener, et seule. Elle quittait l'hôtel à neuf heures un quart peut-être. En dix minutes, elle avait pu être avenue Duquesne, rejoindre Calvignac dans cette

maison vers laquelle il se dirigeait, à ce même moment, lui aussi, en se cachant, puisqu'il avait renvoyé sa voiture. Dans l'existence d'une Parisienne du monde, prisonnière, comme celle-ci, de son automobile et de ses domestiques, les sorties du matin ne sont-elles pas le meilleur des alibis ? Il lui est si aisé d'en rendre un compte plausible ! La certitude que les deux amants s'étaient rejoints, ce matin même, s'imposa soudain à Eugène. Elle lui rendit, à l'état aigu, sa crise de jalousie furieuse. Il essayait de manger cependant, pour ne pas provoquer les interrogations de sa mère. Elles l'eussent crucifié. Par bonheur, un détail d'ordre culinaire préoccupait à présent Mme Montrieux.

— « Ta côtelette est dure, n'est-ce pas, mon petit ?... » demanda-t-elle. « Je dis toujours à ce boucher : « Votre viande est trop fraîche. » Il me répond : « Madame Montrieux, sitôt qu'il fait un peu chaud, je ne rapporte plus du *bat-toir* que de la viande tuée de la veille et du jour. Il y a trop de perte, sans ça... » — « Vous aimez mieux que la perte soit pour nous, » que je lui dis, « qui ne pouvons pas manger ce que vous vendez ? » — « Ça vous regarde, ça, madame Montrieux. Faites-la attendre, vous, votre viande, à vos risques. » — Attendez ? attendre ? Pour qu'elle tourne ?... Quand on n'a seulement pas une fourre-tout, dans ces logements de Paris, pas un garde-manger. Si ce boucher recommence, je le quitterai. »

Un des poètes latins dont Eugène faisait expli-

quer des morceaux à son élève, l'énergique et précis Lucrèce, parle quelque part d'un bavardage imbrisable — « *infracta loquela* ». — Tel celui de la vieille ménagère, quand il s'agissait des fournisseurs du quartier. D'habitude, son fils supportait ce flot ininterrompu de jacasseries, avec une patience qui, ce matin-ci, lui manqua. Il se leva brusquement, en disant à sa mère :

— « J'ai une recherche à faire à la bibliothèque de la Sorbonne, avant la conférence de grec qui est à deux heures. Mon café, vite... »

Sans plus écouter, cette fois, les doléances de la pauvre femme, et ses éternels reproches, où revenait sans cesse le « tord et avale » emprunté à leur docteur, il avala, lui, en se brûlant, le café si soigneusement choisi, et dont sa mère lui disait, avec une mélancolie comique : « Tu ne le goûtes seulement pas ! » Et déjà il dégringolait l'escalier quatre marches par quatre marches, pour aller, — à la bibliothèque ? au cours ? non, mais emporté, par cette frénésie de savoir et de voir propre aux jaloux, vers l'avenue Duquesne, et cette boutique de crémier dans les environs de laquelle sa mère avait aperçu Calvignac, ce matin même. Qu'espérait-il ? Si les amants s'étaient retrouvés à dix heures, dans un appartement clandestin que le jeune homme gardait là, ils ne commettraient certes pas l'imprudence d'un second rendez-vous dans la même journée. Eugène pouvait-il du moins poser des questions ? A qui ? Et puis, si vraiment Henri l'avait cet appartement, il l'occupait, sans doute, sous un

faux nom. Cette course de Montrieux était donc aussi vaine qu'elle était douloureuse. Mais un jaloux raisonne-t-il ses faits et gestes, ses allées et ses venues autour du mystère qui l'affole ? Celui-ci marchait droit devant lui, du côté de la place Saint-François-Xavier, à laquelle aboutit cette avenue qui s'avance, d'autre part, sur l'Ecole militaire. Les avenues de Tourville, de Lowendal, de Ségur et de Breteuil, la rue d'Estrées et la rue Eblé la coupent, la morcellent en autant de tronçons. Découvrir, à travers ces dix ou douze îlots de maisons, celle où Mme Moreau-Janville rejoignait Calvignac, en admettant qu'elle y vint, — car encore une fois Eugène n'avait que des inductions et fondées sur quoi ?... — c'était une tâche insensée. L'amoureux le sentit davantage à mesure qu'il avançait dans ce vaste couloir de passants et de tramways, — dévisageant chaque maison, les neuves et les vieilles, celles à sept étages et les hôtels privés, les humbles et les opulentes. — Tout ce quartier est une mosaïque de constructions disparates qui dénoncent l'incohérence de sa création. Encore aujourd'hui, on ne saurait prédire son avenir. Il touche à la fois au faubourg Saint-Germain et au Gros-Caillou, à Grenelle et à Vaugirard. De là une population d'autant plus composite que le voisinage de l'Ecole militaire y essaime beaucoup d'officiers. Garnisaires de passage, ils n'occupent que des installations provisoires. Il en résulte une indépendance de voisinages sur laquelle avait dû tabler Calvignac. Eugène le comprenait, malgré

son inexpérience. Ce n'étaient pourtant que des possibilités. Comment les vérifier? Et il entrevoyait ce procédé, le plus simple, celui-là même qu'il avait stigmatisé dans sa première révolte contre les accusations de son élève : épier Henri et Mme Moreau-Janville, les suivre. Tout lui répugnait, dans cette action. Mais l'autre n'avait-il pas justifié d'avance ce que son ami tenterait pour savoir la vérité, en lui mentant de cette honteuse manière? Il avait fait pire. Il l'avait associé à une entreprise ignoble de captation et de dol. Et, de nouveau, se posait à l'esprit et au cœur de sa victime l'obsédant point d'interrogation, l'insupportable : « Est-ce possible? »

— « Je peux essayer de savoir cela et tout de suite, » se dit Eugène, tout d'un coup. Il venait de se répéter, mentalement et dans le moindre détail, les phrases prononcées par son élève. Une, surtout le poursuivait, par sa brutale rédaction : « Pourquoi? Parce qu'elle lui donne de l'argent... » Hanté par cette parole, Eugène avait posé, tout à l'heure, à son camarade, cette question sur le coût de la montre plate et son origine. L'autre avait répondu par le nom d'un célèbre joaillier de la rue de la Paix, inscrit d'ailleurs sur le cadran. « Si j'y allais? » songea Eugène. Une demi-heure plus tard, il franchissait le seuil de ce magasin dont les moindres bibelots représentaient plus d'argent qu'il n'en gagnait dans l'année, avec ses deux ou trois heures de répétitions par jour. Il était là, stupéfié lui-même de sa présence, et regardant,

sans les voir, les bijoux et les objets d'orfèvrerie savamment étalés dans leurs écrins. Trois femmes étaient assises devant une table, auxquelles le patron du lieu montrait des perles. Des employés causaient ensemble, illustrant, à un siècle de distance, la chanson à la mode sous la Restauration :

On a vu des commis

Mis

Comme des princes...

Un de ces personnages s'avança vers l'étrange visiteur, en échangeant avec ses collègues un regard d'étonnement et d'inquiétude. Des professionnels ne pouvaient pourtant pas s'y tromper : Eugène n'était pas un voleur. Les escrocs des bijoutiers affichent toujours des façons et des tenues de princes, eux aussi, comme dans la chanson. Mais ce pouvait être un fou.

— « Vous demandez, monsieur? » fit donc l'employé, en s'interposant, savamment, à tout hasard, entre les clientes et Eugène.

— « C'est un de mes amis, » balbutia celui-ci, « M. Calvignac, qui m'a indiqué votre maison... »

— « M. Calvignac? » interrompit le commis. « Mais nous ne connaissons personne de ce nom-là... » Et il manœuvrait de manière à faire se reculer vers la porte cet inconnu qui lui devenait de plus en plus suspect. Eugène comprenait maintenant la singulière folie de sa démarche. Il avait rougi fortement.

— « M. Henri Calvignac, » insista-t-il, « 25, rue

de Ponthieu... Il vous a acheté une montre plate, tenez, comme celle-là. » Il désignait une montre, en effet, dans une vitrine, identique à celle que portait son camarade. Sa main tremblait un peu, à cette idée : « On me prend pour un voleur. » Puis, tout haut : « Je voudrais en savoir le prix. »

— « C'est facile, » répondit l'employé : « Deux mille francs. » Il était parvenu à mettre les doigts sur le bouton de la porte. Il l'ouvrit, en manœuvrant de telle manière qu'Eugène se trouva presque poussé dehors, et, tandis qu'il s'en allait éperdu de confusion, le commis le saluait, en lui répétant, avec une politesse accomplie : « Il y aura eu erreur d'adresse, monsieur. Je vous répète que nous ne connaissons pas M. Henri Calvignac... »

— « J'aurais dû lui demander qui il était, et le faire arrêter, » disait-il, deux minutes plus tard, en racontant cet entretien à un de ses camarades qui s'était rapproché de lui par curiosité.

— « Mais attends, attends. Je connais ce nom-là, moi. Calvignac ? » dit l'autre. « Calvignac ? Que je suis bête ! C'est le gigolo de Mme Moreau-Janville. Du moins on le raconte. Elle a acheté une montre comme celle-là, je me rappelle, au jour de l'an dernier. Allons donc voir sur le livre de commandes, si elle a fait mettre un chiffre... » Et bientôt penchés tous deux à la caisse sur la page du gros volume, ils lisaient : « *Madame Moreau-Janville... Chiffre H. C., montre plate. Email noir.* »

— « C'est le gigolo, » conclut le premier. « J'ai peut-être fait une gaffe, » continua-t-il.

— « En disant que la maison ne le connaissait pas?... »

— « Mais oui. Si cet individu venait de la part du mari pour savoir... »

— « Avec cette touche-là ? Laisse donc. Les gens de Goron ont un autre aplomb. Veux-tu que je te dise qui c'est ? Un pauvre diable de créancier qui a vu la marque de la maison sur la montre. Il voudrait bien savoir si l'autre a de quoi le payer ? »

— « Du moment que Calvignac est avec Mme Moreau-Janville, il n'a pas besoin d'emprunter de l'argent. »

— « Ce n'est tout de même pas la même chose de recevoir un chèque ou un souvenir. »

— « Evidemment, » dit le premier employé. « Tout de même une montre de deux mille francs, hein?... » Et comme une cliente entra dans la boutique, ils interrompirent cette discussion de caustique amoureuse, pour s'avancer au-devant d'elle, empressés, affables. Ni l'un ni l'autre ne pensait déjà plus au petit indice qu'ils venaient de surprendre. Ils avaient tant vu de ces « adultères mondains », pour parler le style des comptes rendus judiciaires, se dénouer paisiblement, ou durer comme des mariages à côté, sans heurts, sans scandale ! Ils seraient restés étonnés comme des sauvages d'Océanie devant un aéroplane, si on leur avait dit : — Regardez bien s'en aller ce jeune homme à qui vous venez de dire que M. Calvignac n'est pas un de vos clients. Ce n'est rien, ce

renseignement. C'en est assez cependant pour achever de déchaîner en lui la frénésie du soupçon. Dans sa déraison, il va agir. Et l'action d'un amoureux affolé autour de l'intrigue que la femme qu'il aime a nouée avec un autre, c'est le drame certain. Quel drame et avec quels éléments! — Une femme qui trompe son mari, et ce mari le plus fier des hommes, encore sans soupçon, mais quand il saura? — Un amant qui exploite sa maîtresse et qui se sert de cette aventure pour mettre la main sur une grosse dot dans la maison. La maîtresse est sans soupçons, elle aussi, mais quand elle saura? — Une belle-fille qui hait sa belle-mère et qui en est haïe, et elles aiment toutes les deux le même homme. Quand elles le sauront? — Un fils, un frère, tout jeune, qui a surpris cette situation et qui, lui, s'affole entre l'impossibilité de trahir sa mère et l'impossibilité de laisser sa sœur épouser un scélérat; — et cet amoureux enfin, l'ami intime de l'amant, berné, bafoué, utilisé par lui pour une vilénie et qui vient de l'apprendre!...

VI

Les émotions traversées par Eugène, ce jour-là et les suivants, furent si fortes, qu'elles retentirent aussitôt sur sa santé, par bonheur pour lui. — La première fureur de la jalousie l'aurait peut-être

conduit au meurtre. — Son teint brouillé l'indiquait assez : chez lui, la place la plus faible, ce *locus minoris resistentiæ* dont parlait la médecine classique, était le foie. Une légère fièvre bilieuse le retint une semaine à la chambre. Pendant ce temps-là, il ne vit pas Calvignac. Il n'en eut aucune nouvelle. L'aventurier, observateur avisé, avait remarqué l'attitude de son camarade après la remise de la lettre à Hélène Moreau-Janville. Il en avait conclu aux remords de « Jobardeau ». — Il avait baptisé Eugène ainsi dès le collège, surnom que celui-ci avait toujours ignoré. Il avait parlé d'un plan à son complice sans le savoir. Ce plan consistait dans un projet d'enlèvement. Hélène s'y refusait encore. Elle était trop surveillée d'ailleurs pour que, même consentante, l'exécution n'en présentât point de difficultés. Moreau-Janville était homme à reprendre sa fille par autorité de justice et à la contraindre au mariage avec un autre que le ravisseur. Il aurait très bien dit le mot que l'on prête à une grande dame dans une circonstance analogue : « Je sais bien qu'elle n'épousera plus qu'un *Alphonse*, maintenant. *Alphonse* pour *Alphonse*, j'aime mieux avoir pour gendre celui qui ne m'a pas fait ça... » Le texte du vrai propos est plus cru. La moindre indiscretion, la plus légère imprudence étaient dangereuses. Calvignac entendait profiter de la loi nouvelle qui permet aux enfants de se marier sans le consentement de leur père, moyennant un avertissement envoyé dans des conditions aisées à remplir. Pour